

# REQUIEM

Giuseppe Verdi

SAISON 25-26



[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)

  
SAINT-ÉTIENNE

Loire  
LE DÉPARTEMENT



NO  
VO  
TEL



# Requiem

**Giuseppe Verdi**

**Direction musicale**  
Giuseppe Grazioli


**Soprano**  
Federica Vitali  
**Mezzo-soprano**  
Emanuela Pascu  
**Ténor**  
Matteo Desole  
**Baryton-basse**  
Thomas Tatzl

**Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire**

**Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire**  
**Direction**  
Laurent Touche

**Chœur Symphonia**  
**Direction**  
Yannick Berne

---

 **Mer. 24/06/26 • 20h**

---

 **Grand Théâtre Massenet**

 **Durée**  
1h10 environ,  
sans entracte

 **Langue**  
En italien

---

## *Messa da Requiem*

Créée le 22 mai 1874 à l'Église San Marco de Milan

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes  
et partenaires.

**Loire**  
LE DÉPARTEMENT

**stas**  
Société de  
Télévision  
Associative  
Saint-Étienne

**NO  
VO  
TEL**

## **Histoire de Maestro !**

Avec Giuseppe Grazioli, chef principal de l'Opéra de Saint-Étienne, et Laurent Touche, chef de chœur, une heure avant la représentation.

Gratuit sur présentation du billet du jour.

# Requiem

Giuseppe Verdi

- Paix ! Répondit don Abbondio, à voix basse, mais d'un ton de colère ; paix ! vous ne savez ce que vous dites. Priez le ciel que les soldats n'aient pas de temps à perdre, ou qu'ils ne sachent pas ce qui se fait ici, qu'ils n'apprennent pas qu'on arrange cet endroit comme une forteresse. Ne savez-vous pas que c'est le métier des soldats de prendre des forteresses ?

Extrait de *Les fiancés*  
d'Alessandro Manzoni

Affecté par la mort du poète italien Alessandro Manzoni (1785-1873), Giuseppe Verdi (1813-1901) décida de composer un *Requiem* à sa mémoire. Tous deux s'étaient engagés pour l'unité italienne au sein du Risorgimento, période de l'histoire de l'Italie de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle au cours de laquelle une grande partie de la région géographique italienne est unifiée. Verdi figure parmi les plus grands noms du répertoire lyrique. En 1839, son premier opéra, *Oberto*, est donné à La Scala de Milan, c'est *Nabucco* en 1842 qui ouvre véritablement le début de sa carrière européenne. Héritier de Rossini, Verdi fait perdurer une certaine tradition de l'opéra italien tout en proposant d'importantes modifications ouvrant une nouvelle ère de l'opéra romantique. Verdi a composé vingt-huit opéras dont les plus célèbres sont *Nabucco*, *Macbeth*, *Rigoletto*, *La Traviata*, *Aida*, *La Forza del destino*, *Il Trovatore* et *Don Carlo*.

À la mort de Rossini, en 1868, Verdi lança l'idée d'écrire un requiem collectif écrit par différents compositeurs italiens à la mémoire du compositeur de *L'italienne à Alger*. Le directeur du conservatoire de Milan et Giulio Ricordi pilotèrent ce projet et choisirent dix compositeurs. Giuseppe Verdi se voit alors attribuer le *Libera me*. Une accumulation de problèmes rendra ce projet irréalisable. Charles Rosen retrouva les partitions en 1970 et cette messe fut créée en 1988 à Stuttgart. Mais Verdi n'avait pas composé cet extrait pour rien, il semblerait qu'il se soit même mis à écrire certaines parties d'un requiem sans objectif précis. C'est à la mort de Manzoni que son projet prit réellement du sens. Giuseppe Verdi a débuté au printemps 1873 la composition de son *Requiem* qui ne fut achevée qu'un an plus tard. Verdi a choisi de ne pas assister à l'enterrement de Manzoni, il a préféré se recueillir une dizaine de jours plus tard sur la tombe

de l'auteur. Il écrivit le soir de son retour à Giulio Ricordi (directeur d'édition) pour lui faire part de son intention de composer une messe de requiem pour le premier anniversaire de la mort de l'auteur italien. La ville de Milan accepta cette proposition émanant du « plus grand musicien italien vivant ». Une partie de l'œuvre fut composée à Paris durant l'été 1873 lorsqu'il séjournait dans une suite de l'Hôtel de Bade sans être, pour une fois durant sa carrière, pris par le temps. Les obstacles à sa réalisation ne manquaient pas malgré les conditions favorables de sa composition. En effet, Verdi dut longuement négocier pour obtenir la participation de deux interprètes qui lui étaient chères : Teresa Stolz et Maria Waldmann. Les autorités civiles et religieuses milanaises constituaient également un obstacle important. Verdi essayait les refus de la hiérarchie catholique pour l'implication de voix féminines dans la création d'un requiem dans un lieu sacré, l'église San Marco. On lui proposa une salle de concert mais Verdi avait écrit pour l'église et non pour le théâtre, il obtint finalement raison. À l'issue de trois semaines de répétition menées par Verdi lui-même, la première eut lieu le 22 mai, jour anniversaire de la mort de Manzoni. L'œuvre fut ensuite reprise à Milan puis à Paris notamment à l'Opéra-Comique. Le succès fut tel que le *Requiem* fit le tour de la péninsule puis de l'Europe en passant par Londres, Vienne, Cologne et Munich jusqu'aux États-Unis grâce à Emanuele Muzio (1821-1890), compositeur, chef d'orchestre, ami et unique élève de Verdi. Cet hommage patriotique au père de la prose italienne prit une telle ampleur que Verdi était le premier à s'interroger sur un tel succès. Eduard Hanslick, le plus grand critique musical autrichien du XIX<sup>ème</sup> siècle, témoigne d'une certaine admiration pour le *Requiem* de Verdi jusqu'à considérer que le « requiem italien » serait susceptible d'être l'égal du *Requiem* allemand de Brahms.

Alessandro Manzoni (1785-1873) était très apprécié par Verdi, qui parlait de lui avec beaucoup de respect, nous pouvons lire dans une lettre de juin 1873 : « je voudrais moi aussi manifester l'affection et la vénération que je portais à ce Grand Homme qui vient de disparaître. » Verdi a lu pour la première fois *I Promessi sposi* à seize ans, ce dernier est resté son roman préféré tout au long de sa vie. Pour les élites du jeune royaume, le poète italien était considéré comme le principal artisan de l'édification d'une langue nationale, un véritable héros national.

La spatialisation du son et le rôle du timbre sont fondateurs dans cette œuvre. Les bois fonctionnent globalement par deux (2 flûtes, 1 piccolo, 2 hautbois et 2 clarinettes) avec cependant quatre bassons. L'incidence de la quaternité réside sur la texture globale. En effet, en passant de deux pupitres à quatre, il est désormais possible d'élargir le spectre sonore et de réaliser les harmonies à quatre parties au sein d'un seul pupitre instrumental comme c'est le cas dans certains pupitres de cuivres de l'œuvre (4 cors, 4 trompettes) mais aussi trois trombones et un ophicléide. Au-delà de l'élargissement de la texture sonore, Verdi choisit d'ajouter quatre trompettes cachées induisant un effet de spatialisation singulier tout comme le double chœur présent dans le *Sanctus*. Au-delà du jeu sur l'espace, c'est principalement l'effet dramatique qui est recherché. La présence de parties chorales, de quatuors vocaux est caractéristique de l'univers théâtral dans lequel Verdi se retrouvait.

Le *Requiem* est construit en sept grandes parties fondées essentiellement sur des textes de la liturgie catholique de la messe des morts. Dans ce cas précis, le texte liturgique peut être considéré comme un livret d'opéra faisant référence à des sentiments humains, par exemple avec la culpabilité dans l'*Ingemisco*, dans l'*Intrôit*, l'entrée des violoncelles puis des autres cordes en sourdine marque le début du requiem aeternam sur un motif de trois notes (arpège descendant de l'accord de la mineur) avant d'avoir des entrées en imitations sur *Te decet hymnus*. Les quatre solistes entrent ensuite successivement sur le *Kyrie*. Cette première partie est fondée principalement sur l'idée du repos éternel. La deuxième partie, de grande ampleur, correspond à une séquence constituée de dix sections qui s'enchaînent : *Dies irae*, *Tuba mirum*, *Mors stupébit*, *Liber Scriptus*, *Quid sum miser*, *Rex tremendae majestatis*, *Recordare*, *Ingemisco*, *Confutatis*, *Lacrymosa*. Les thèmes du jugement dernier et de la peur de l'humanité par rapport à la menace divine sont les sujets principaux de cette partie. Après le recueillement de l'*Intrôit*, l'entrée du chœur fortissimo avec des notes aiguës aux sopranos crée un effet théâtral saisissant. L'offertoire est ensuite axé sur la délivrance et sur l'idée du sacrifice avant le *Sanctus* dédié à la gloire du Seigneur. Cette partie est construite sur une double fugue en double

chœur : un des rares archaïsmes dans une pièce sacrée où prédominent essentiellement les recettes de la composition musicale théâtrale verdienne. Enfin, l'*Agnus Dei* et le *Lux aeterna* portent sur le repos éternel. L'*Agnus Dei* débute par un long solo des sopranos et mezzo-sopranos solistes laissant le temps en suspens, symbole de l'éternité ; un archaïsme approprié autour de cette ligne mélodique se référant au plain-chant et écrite en technique responsoriale de par les dialogues avec le chœur. Quant au *Libera me*, initialement prévu pour la messe en hommage à Rossini, cette partie débute par un récitatif dramatique de la soprano. L'air qui suit, *Tremens factus sum*, aurait très bien pu être entendu dans *La Force du destin*. Tout en soulignant l'importance du retour aux Anciens, Verdi applique les canons du genre tout en proposant des éléments de modernité d'un point de vue musical et théâtral.

Au-delà de la volonté d'honorer la mémoire de l'auteur d'*I Promessi sposi*, nous pouvons nous interroger sur le sens de cette composition par un créateur dont l'athéisme n'était pas un secret. Cette œuvre pose également la question de savoir si Verdi était réellement athée ou plutôt anticlérical. Dans ses opéras, les seuls portraits de prêtres antipathiques en témoignent : Zaccaria dans *Nabucco*, Fra Melitone dans *La Force du destin* ou encore Ramfis dans *Aïda*. Le message chrétien, porteur d'une promesse d'immortalité, était difficilement conciliable avec son incroyance en un Dieu ou en une vie éternelle. Ainsi a-t-il placé l'humanité au centre de l'œuvre et non pas seulement l'Homme, qui par l'idée des générations porte dans son ensemble le concept d'immortalité ? Comme le souligne Pierre Milza dans *Verdi et son temps*, c'est l'« affirmation d'un éternel recommencement de l'humain qui permet à Verdi de sublimer l'idée de la mort et qui l'autorise à faire passer dans sa musique le message consolateur du requiem chrétien ».

Fabien Houllès  
Professeur agrégé  
Département Musicologie  
Université Jean Monnet

# Requiem de Verdi

## Texte latin et traduction française

Le texte du *Requiem* de Verdi est tiré de la *Messe de Requiem* catholique traditionnelle.

Ces textes sont issus de la liturgie catholique latine médiévale et appartiennent au domaine public.

La *Séquence (Dies iræ)* est attribuée à Thomas de Celano (XIII<sup>ème</sup> siècle).

## 1. INTROÏT & KYRIE

### INTROÏT

Requiem æternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

Te decet hymnus, Deus, in Sion,  
et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam,  
ad te omnis caro veniet.

Requiem æternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,  
et que la lumière perpétuelle les illumine.  
C'est à toi qu'appartient l'hymne, Dieu, en Sion,  
et l'on t'adressera des prières à Jérusalem.  
Exauce ma prière,  
c'est vers toi que viendra toute chair.  
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,  
et que la lumière perpétuelle les illumine.

### KYRIE

Kyrie eleison.  
Christe eleison.  
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié.  
Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

## 2. SÉQUENCE

### DIES IRÆ

Dies iræ, dies illa  
Solvat sæclum in favilla,  
Teste David cum Sibylla.  
Quantus tremor est futurus,  
Quando judex est venturus,  
Cuncta stricte discussurus!

Jour de colère, ce jour-là  
réduira le monde en cendres,  
selon le témoignage de David et de la Sibylle.  
Quelle terreur sera celle de l'avenir,  
quand le Juge doit venir,  
pour scruter toutes choses avec rigueur !

### TUBA MIRUM

Tuba mirum spargens sonum  
Per sepulcra regionum,  
Coget omnes ante thronum.  
Mors stupebit et natura,  
Cum resurget creatura,  
Judicanti responsura.  
Liber scriptus proferetur,  
In quo totum continetur,  
Unde mundus judicetur.  
Judex ergo cum sedebit,  
Quidquid latet apparebit:  
Nil inultum remanebit.

La trompette, répandant un son prodigieux  
à travers les tombeaux de toutes les contrées,  
rassemblera tous les hommes devant le trône.  
La mort et la nature seront stupéfaites,  
quand ressuscitera la créature  
pour répondre au Juge.  
Le livre écrit sera présenté,  
dans lequel tout est contenu,  
d'où le monde sera jugé.  
Quand donc le Juge siègera,  
tout ce qui est caché apparaîtra :  
rien ne demeurera impuni.

### LIBER SCRIPTUS

Liber scriptus proferetur,  
In quo totum continetur,  
Unde mundus judicetur.  
Judex ergo cum sedebit,  
Quidquid latet apparebit:  
Nil inultum remanebit.  
Dies iræ, dies illa...

### QUID SUM MISER

Quid sum miser tunc dicturus?  
Quem patronum rogaturus,  
Cum vix justus sit securus?

### REX TREMENDÆ

Rex tremendæ majestatis,  
Qui salvandos salvas gratis,  
Salva me, fons pietatis.

### RECORDARE

Recordare, Jesu pie,  
Quod sum causa tuæ viæ:  
Ne me perdas illa die.  
Quærens me, sedisti lassus:  
Redemisti crucem passus:  
Tantus labor non sit cassus.  
Juste judex ultionis,  
Donum fac remissionis  
Ante diem rationis.  
Ingemisco, tamquam reus:  
Culpa rubet vultus meus:  
Supplicanti parce, Deus.  
Qui Mariam absolvisti,  
Et latronem exaudisti,  
Mihi quoque spem dedisti.  
Preces meæ non sunt dignæ:  
Sed tu bonus fac benigne,  
Ne perenni cremer igne.  
Inter oves locum præsta,  
Et ab hædis me sequestra,  
Statuens in parte dextra.

### INGEMISCO

Ingemisco, tamquam reus:  
Culpa rubet vultus meus:  
Supplicanti parce, Deus.  
Qui Mariam absolvisti,  
Et latronem exaudisti,  
Mihi quoque spem dedisti.  
Preces meæ non sunt dignæ:  
Sed tu bonus fac benigne,  
Ne perenni cremer igne.  
Inter oves locum præsta,  
Et ab hædis me sequestra,  
Statuens in parte dextra.

Le livre écrit sera présenté,  
dans lequel tout est contenu,  
d'où le monde sera jugé.  
Quand donc le Juge siègera,  
tout ce qui est caché apparaîtra :  
rien ne demeurera impuni.  
Jour de colère, ce jour-là...

Que dirai-je alors, moi le misérable ?  
Quel protecteur implorerai-je,  
quand à peine le juste sera-t-il en sécurité ?

Roi d'une majesté redoutable,  
qui sauves gratuitement ceux qui doivent être sauvés,  
sauve-moi, source de pitié.

Souviens-toi, doux Jésus,  
que je suis la cause de ton chemin sur terre :  
ne me perds pas en ce jour-là.  
En me cherchant, tu t'es assis, épuisé ;  
tu m'as racheté en souffrant sur la croix :  
qu'un si grand labeur ne soit pas vain.  
Juste juge de la vengeance,  
accorde le don du pardon  
avant le jour du jugement.  
Je gémis comme un coupable :  
la faute fait rougir mon visage :  
épargne le suppliant, ô Dieu.  
Toi qui as absous Marie,  
et qui as exaucé le larron,  
tu m'as donné à moi aussi l'espérance.  
Mes prières ne sont pas dignes,  
mais toi, dans ta bonté, fais avec bienveillance  
que je ne sois pas consumé par le feu éternel.  
Assigne-moi une place parmi les brebis,  
et sépare-moi des boucs,  
en me plaçant à ta droite.

Je gémis comme un coupable :  
la faute fait rougir mon visage :  
épargne le suppliant, ô Dieu.  
Toi qui as absous Marie,  
et qui as exaucé le larron,  
tu m'as donné à moi aussi l'espérance.  
Mes prières ne sont pas dignes,  
mais toi, dans ta bonté, fais avec bienveillance  
que je ne sois pas consumé par le feu éternel.  
Assigne-moi une place parmi les brebis,  
et sépare-moi des boucs,  
en me plaçant à ta droite.

### CONFUTATIS

Confutatis maledictis,  
Flammis acribus addictis:  
Voca me cum benedictis.  
Oro supplex et acclinis,  
Cor contritum quasi cinis:  
Gere curam mei finis.

Quand les maudits seront confondus  
et livrés aux flammes ardentes,  
appelle-moi parmi les bénis.  
Je supplie, prosterné et incliné,  
le cœur contrit comme de la cendre :  
prends soin de ma fin.

### LACRYMOSA

Lacrymosa dies illa,  
Qua resurget ex favilla  
Judicandus homo reus.  
Huic ergo parce, Deus:  
Pie Jesu Domine,  
Dona eis requiem. Amen.

Ce jour est plein de larmes,  
ce jour où ressuscitera des cendres  
l'homme coupable à juger.  
Épargne-le donc, ô Dieu :  
Doux Seigneur Jésus,  
donne-leur le repos. Amen.

## 3. OFFERTOIRE

Domine Jesu Christe, Rex gloriæ,  
libera animas omnium fidelium defunctorum  
de pœnis inferni et de profundo lacu:  
libera eas de ore leonis,  
ne absorbeat eas tartarus,  
ne cadant in obscurum.  
Sed signifer sanctus Michael  
repræsentet eas in lucem sanctam,  
quam olim Abrahæ promisisti  
et semini ejus.  
Hostias et preces tibi, Domine,  
laudis offerimus:  
tu suscipe pro animabus illis,  
quarum hodie memoriam facimus:  
fac eas, Domine, de morte transire ad vitam,  
quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.

Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire,  
délivre les âmes de tous les fidèles défunts  
des peines de l'enfer et du gouffre profond :  
délivre-les de la gueule du lion,  
que le tartare ne les engloutisse pas,  
qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres.  
Mais que le saint porte-étendard Michel  
les introduise dans la lumière sainte,  
que tu as autrefois promise à Abraham  
et à sa descendance.  
Des hosties et des prières, nous t'offrons, Seigneur,  
en sacrifice de louange :  
daigne les recevoir pour les âmes de ceux  
dont nous faisons aujourd'hui mémoire :  
fais-les, Seigneur, passer de la mort à la vie,  
comme tu l'as promis autrefois à Abraham et à sa  
descendance.

## 4. SANCTUS

Sanctus, Sanctus, Sanctus  
Dominus Deus Sabaoth!  
Pleni sunt cæli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus qui venit  
in nomine Domini.  
Hosanna in excelsis.

Saint, Saint, Saint  
le Seigneur Dieu des armées !  
Les cieux et la terre sont pleins de ta gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient  
au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux.

## 5. AGNUS DEI

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
dona eis requiem.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
dona eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
donne-leur le repos.  
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
donne-leur le repos éternel.

## 6. COMMUNION

### LUX ÆTERNA

Lux æterna luceat eis, Domine,  
cum sanctis tuis in æternum,  
quia pius es.

Requiem æternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

Que la lumière éternelle les illumine, Seigneur,  
avec tes saints pour l'éternité,  
car tu es miséricordieux.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,  
et que la lumière perpétuelle les illumine.

## 7. RÉPONS

### LIBERA ME

Libera me, Domine, de morte æterna  
in die illa tremenda:

Quando cæli movendi sunt et terra:  
Dum veneris judicare  
sæculum per ignem.

Tremens factus sum ego, et timeo,  
dum discussio venerit,  
atque ventura ira.

Dies iræ, dies illa,  
calamitatis et miseriæ,  
dies magna et amara valde.

Requiem æternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

Libera me...

Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle  
en ce jour redoutable :

quand les cieux et la terre seront ébranlés :  
lorsque tu viendras pour juger  
le siècle par le feu.

Je suis saisi de tremblement et de crainte,  
lorsque viendra l'interrogatoire  
et la colère à venir.

Jour de colère, ce jour-là,  
de calamité et de misère,  
jour grand et très amer.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,  
et que la lumière perpétuelle les illumine.

Délivre-moi...



© Marco Borrelli

# Giuseppe Grazioli

Direction musicale

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille...

Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me, Kate*, *Trouble in Tahiti*, *Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX<sup>ème</sup> siècle avec *Vita* de Tutino à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Si* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten.

On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita Meravigliosa*, *Lo scoiattolo in gamba*, *Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour Decca de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan. En 2017, il a enregistré, toujours pour Decca, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un

hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. On a récemment pu l'entendre dans *Don Pasquale* à Lausanne, *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Voix humaine*, *Point d'orgue*, *Les Noces de Figaro*, *Macbeth*, *Il Trovatore*, *L'Enlèvement au sérail* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio à Vérone et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France.

Parmi ses projets, citons *Il Barbiere di Siviglia* à Lausanne, *Falstaff* à Vérone, *La Notte di un nevrastenico* et *Il Segreto di Susanna* à Bolzano, *I quattro rusteghi* à Modena, des concerts symphoniques avec l'Orchestra dell'Accademia della Scala, l'Orchestra Toscanini di Parma et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire.

En avril 2019 il a été nommé chef principal et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne.

À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX<sup>ème</sup> siècle est parue pour Naxos. Le premier volume est consacré à la musique symphonique de Franco Alfano et le suivant aux *Concertos* pour piano et orchestre de Vittorio Rieti. Ce dernier a été nommé aux Grammy Awards.

# Federica Vitali

Soprano

Louée pour sa « voix de perle, très belle et émise avec une grande intelligence et une solide maîtrise technique, des pianissimi éthérés, des aigus éclatants et une interprétation personnelle » (Operalibera), Federica Vitali est une soprano italienne reconnue pour la beauté de son timbre et sa forte présence scénique.

Elle a perfectionné son art vocal auprès de grands artistes tels qu'Alberto Gazale, Elena Lo Forte, Giuseppe Sabbatini, Nicola Martinucci, Montserrat Caballé, Renata Scotto et Giovanna Casolla. Elle a fréquenté le « Cours de haute spécialisation pour voix verdiennes » du Teatro Comunale de Bologne et se perfectionne actuellement auprès de la soprano Elisabetta Battaglia.

Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle obtient notamment le Prix du plus jeune talent au Concours Spiros Argiris, le Deuxième Prix au Concours Giulio Neri, le Troisième Prix au Concours Maria Kraja, ainsi que le Troisième Prix et le Prix de la Critique au Concours Città di Grandate. Elle reçoit également le Prix de la Critique et fait ses débuts dans le rôle de Violetta dans *La Traviata* au concours Voce All'Opera, ainsi que ses débuts dans le rôle d'Amalia dans *I Masnadieri* au concours Voci Verdiane.

Elle fait ses débuts très jeune dans le rôle de Mimì (*La Bohème*) au Teatro Municipale de Casale Monferrato, suivie de Violetta (*La Traviata*) au Teatro Filodrammatici de Milan. Elle est la première interprète du rôle de Malvy dans la création mondiale de *Una DiVino Commedia* de Luis Bacalov à l'Auditorium Verdi de Milan, sous la direction du compositeur.



Son répertoire comprend des rôles majeurs tels que Mimì et Musetta (*La Bohème*), Amalia (*I Masnadieri*), Cio-Cio San (*Madama Butterfly*), Antonia (*Les Contes d'Hoffmann*), Micaela (*Carmen*), Desdemona (*Otello*), Leonora (*Il Trovatore*), Maddalena di Coigny (*Andrea Chénier*), Suor Angelica et Tosca, interprétés sur les scènes de maisons prestigieuses telles que le Teatro San Carlo de Naples, le Maggio Musicale Fiorentino, le Teatro Carlo Felice de Gênes, le Teatro Verdi de Trieste, le Teatro Comunale de Bologne et le Shanghai Opera House.

Elle a travaillé sous la direction de chefs tels que Daniel Oren, Asher Fisch, Renato Palumbo, Francesco Ivan Ciampa, Pinchas Steinberg, Christopher Franklin et Francesco Lanzillotta, et avec des metteurs en scène tels que Davide Livermore, Gabriele Lavia, Leo Muscato, Rodula Gaitanou et Roberto Catalano. Parmi ses engagements récents figurent *Il Trovatore* à Bologne, *Madama Butterfly* au Shanghai Grand Opera, *Andrea Chénier* dans plusieurs théâtres italiens, *Tosca* à l'Oper Klosterneuburg en Autriche, ainsi que Desdemona dans *Otello* au Teatro Lirico de Cagliari.

Parmi ses prochains engagements figure ses débuts dans le rôle d'Aïda au Festival Verdi de Parme.



# Emanuela Pascu

Mezzo-soprano

Après avoir obtenu son master en 2011 à l'Université nationale de musique de Bucarest, la mezzosoprano roumaine reçoit la bourse CEE Musiktheater de Vienne. Le ténor Corneliu Fănățeanu devient une figure artistique importante dans le développement d'Emanuela durant ses années passées à Bucarest. Elle continue d'être membre de l'Académie lyrique à l'Opéra national de Paris (2015-2017) où elle se prépare intensivement avec la mezzosoprano Anita Rachvelishvili et assiste à des masterclasses animées par Luciana D'Intino, Ildar Abdrazakov et Ann Murray (Académie Villecroze).

La mezzosoprano a remporté plusieurs concours de chant, parmi lesquels le 2<sup>ème</sup> Prix du 6<sup>ème</sup> Concours international de chant de Chine - Ningbo (2014), le Prix du public au Concours de chant Bordeaux-Medoc - France (2016) et le 2<sup>ème</sup> Prix au Concours vocal Ottavio Ziino à Rome (2017). Elle s'est produite sur des scènes symphoniques mondiales reconnues telles que l'Alte Oper Francfort, la Philharmonie de Berlin, le Centre National des Arts du Spectacle - Pékin, l'Auditorium Radio France, la Salle de la Radio Roumaine et l'Athénée roumain.

Emanuela a joué dès son plus jeune âge à l'Université nationale de Bucarest Dido dans *Dido and Aeneas* de Henry Purcell, Ruggiero d'*Alcina* de Georg Friedrich Händel, Rosina de *Il barbiere di Siviglia* de Gioachino Rossini et, à partir de 2012, elle a commencé sa collaboration avec l'Opéra national de Bucarest, chantant Roméo de *I Capuleti e i Montecchi* de Vincenzo Bellini, le rôle-titre de *Carmen* de Georges Bizet et de Zerlina de *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart. Pendant son apprentissage à l'Académie lyrique de l'Opéra national de Paris, Emanuela a interprété les rôles de Messaggiera dans *L'Orfeo* et Marianna dans *Il signor Bruschino*, une femme grecque et seconde prêtresse dans *Iphigénie*

en *Tauride*. À partir de 2018/2019, elle a interprété le rôle-titre de *Hérodiade* (Opéra Saint-Étienne), 2<sup>ème</sup> Nymphé dans *Rusalka* et Laura dans *Yolanta* à l'Opéra National de Paris, Maddalena dans *Rigoletto* de Giuseppe Verdi (Festival d'Opéra de Savonlinna), Contessa/Madelon d'*Andrea Chénier* (Opéra de Nice Côte-d'Azur) et Olga d'*Eugène Onéguine* (Opéra de Marseille). La saison 2020/2021 aurait été marquée par ses débuts dans Santuzza de *Cavalleria rusticana*, *Barbe-Bleue* dans le rôle de Judith et dans *Das Rheingold* de Wagner dans le rôle de Fricka. En 2021/2022, Emanuela a interprété le rôle principal de *Carmen* à l'Opéra national de Bucarest, la Reine Gertrude de *Hamlet* d'Ambroise Thomas à l'Opéra de Saint-Étienne et Mrs. Doc de *A quiet place* de Bernstein à l'Opéra national de Paris.

Parmi ses engagements récents et futurs figurent Ježibaba dans *Rusalka* de Dvořák aux opéras de Metz et de Reims, Eboli dans *Don Carlo* à l'Opéra royal danois et à Francfort, *Nixon en Chine* de John Adams à l'Opéra national de Paris, *Guillaume Tell* à Liège, *Amneris* à Metz, *Carmen* au Circuito Lirico Lombardo, *Aïda* à Cassel et Essen, *Un ballo in Maschera* à Francfort.

# Matteo Desole

Ténor



Né à Sassari en 1989, il a étudié le chant avec Raina Kabaivanska à Modène et a fait ses débuts en 2007 en tant que Malcolm dans *Macbeth* au Teatro Comunale de Bologne, dirigé par Roberto Abbado et mis en scène par Bob Wilson.

Il a immédiatement fait ses débuts principalement en tant qu'Alfredo dans *La Traviata* (Opéra de Rome, Festival d'Erl, La Fenice, Florence, Prague, ainsi que pour ses débuts à Londres au Holland Park et au New National Theatre Tokyo), Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à Cagliari et Prague, Rodolfo dans *La Bohème* (Festival d'Erl, Modène, Bari, Klagenfurt, Cagliari), Ruggero dans *La Rondine* à Florence, Rinuccio dans *Gianni Schicchi* dans le Circuito Emiliano, son premier La Scala dans une nouvelle production de *Francesca da Rimini*, dirigée par Fabio Luisi, et *I Masnadieri*. Il a fait ses débuts à Glyndebourne en tant que Nemorino au Festival 2023.

Les engagements récents et à venir incluent : *La Bohème* au Teatro Lirico de Cagliari et au Grand Théâtre Massenet à Saint-Étienne, *Il Trovatore* à Ljubljana avec Zubin Mehta, *L'Elisir d'Amore* à Nancy et au New National Theatre Tokyo, *La Favorita* et *Lucrezia Borgia* à Cagliari, *La Traviata* à Glyndebourne, *Un ballo in Maschera* à Holland Park, *Nabucco* à Modena et Reggio Emilia, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata* et *Roberto Devereux* à Bologne, les débuts en Australie avec le *Requiem* de Verdi, le *Stabat Mater* de Rossini et le *Requiem* de Mozart, *Macbeth* à Liège et la Première mondiale de *Romanzo Criminale* à Florence, les débuts à La Monnaie avec *Lucia di Lammermoor*.



# Thomas Tatzl

Baryton-basse

Solidement établi comme l'un des principaux barytons-basses mozartiens de sa génération, Thomas Tatzl a donné vie aux rôles de Papageno, Figaro et du Comte Almaviva dans de nombreux opéras et festivals majeurs du monde, notamment le Wiener Staatsoper, l'Opernhaus Zürich, le Theater Basel, le Teatro La Fenice, le Teatro dell'Opera di Roma, le Teatro Regio Torino, le Palau de les Arts Reina Sofía, l'Oper Köln et le Beijing NCPA.

À l'été 2024, il a interprété pour la première fois le rôle-titre de *Don Giovanni* dans le cadre du festival Wiener Opersommer Belvedere nouvellement fondé. Thomas a fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2012 dans le rôle de Papageno dans *Das Labyrinth* de Peter von Winter avec le Mozarteumorchester Salzburg dirigé par Ivor Bolton.

Les faits marquants de sa carrière incluent Arlequin dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss sous la direction de Franz Welser Möst à La Scala, et dans une production de Robert Carsen pour le Bayerische Staatsoper. Il a interprété le rôle de Ford dans *Falstaff* de Verdi aux côtés de Donato Renzetti au Teatro Lirico di Cagliari, et est apparu dans la première mondiale de *El Público* de Mauricio Sotelo dirigé par Pablo Heras-Casado au Teatro Real de Madrid.

Thomas a été invité à chanter Collatinus dans *The Rape of Lucretia* de Britten au Maggio Musicale Fiorentino, Nick Shadow dans *The Rake's Progress* de Stravinsky à Rennes et Nantes, et Don Fernando dans *Fidelio* de Beethoven à l'Auditorio Nacional de Música de Madrid. Récemment, il a été la tête d'affiche du ballet *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Maurice Béjart, sur une musique de Gustav Mahler, à l'Opéra Bastille.

Chanteur de concert et d'oratorio très recherché, Thomas Tatzl a partagé la scène avec Riccardo Muti à Ravenne pour *Die Schöpfung* de Haydn. Il a également joué avec La Fura dels Baus pour le Lincoln Center à New York et La Seine Musicale à Paris. Avec la

complicité de Daniele Gatti, il a chanté la *Cantate BWV 78* de Bach « Jesu, der du meine Seele » pour le Maggio Musicale Fiorentino. Il a chanté la *Passion selon saint Matthieu* avec Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale Gent pour De Singel à Anvers, ainsi qu'avec Alessandro De Marchi pour le Theater de Bâle.

Thomas a été basse soliste dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven à Milan, Zurich et Madrid et, sous la main experte d'Antonio Pappano, à Rome et Caserte. C'est toujours sous la direction du maestro Pappano qu'il a chanté la partie de baryton dans *Ein Deutsches Requiem* de Brahms à Rome, Anvers et à Gand. On a pu l'entendre dans le *Requiem* de Mozart aux côtés de Laurence Equilbey et du Mozarteumorchester à Salzbourg, ainsi que dans le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre Philharmonique de la Radio Néerlandaise dirigé par James Gaffigan au Concertgebouw d'Amsterdam.

Il a également interprété la *Messe* en mi bémol majeur de Schubert, accompagné par le Münchener Kammerorchester et le RIAS Kammerchor au Prinzregententheater et à la Philharmonie de Berlin, la *Missa Solemnis* de Beethoven à Tokyo avec Ingo Metzmacher à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Japon, et la *Messe* en ut majeur de Beethoven. Tatzl est également particulièrement réputé pour ses interprétations convaincantes de lieder allemands. Il fait ses débuts à La Scala avec *Le Voyage d'hiver* de Schubert qu'il a ensuite présenté, avec le Ballet Preljocaj, pour le Festival d'Aix-en-Provence, le Gran Teatre del Liceu de Barcelone et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Parmi ses engagements récents et à venir, citons le Dr Falke dans *La Chauve-souris* de Johann Strauss pour le Nouveau Théâtre National de Tokyo, l'Opéra de Toulon, l'Opéra de Rennes et l'Opéra d'Angers-Nantes, ainsi que ses débuts comme Orest dans *Elektra* de Richard Strauss au Teatro Filarmonico de Verona.

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

## **VIOLONS I**

Françoise Chignec  
Vivika Saporì-Sudemäe  
Aude Randrianarisoa  
Anne-Catherine  
Promeyrat  
Agnès Pereira  
Élisabeth Gaudard  
Maddie Duhau  
Isabelle Reynaud  
Clémentine Benoît  
Kasumi Higurashi  
Ching Yun Tu  
Élise Creton

## **VIOLONS II**

Samuel Godefroi  
Yuko Tajima  
Alain Meunier  
Solange Becqueriaux  
Morgane Derbal  
Myloslava Snitko  
Sabine Debruynne  
Caroline Sampaix  
Cécile Robergeot  
Béatrice Meunier

## **ALTOS**

Perrine Guillemot  
Anne Perreau  
Marc Rousselet  
Geneviève Rigot  
Fabienne Grosset-  
Bernoux  
Thierry Ghasarossian  
Isabelle Bisciglia  
Olivier Clément

## **VIOLONCELLES**

Florence Auclin  
Nicolas Seigle  
Marianne Pey  
Romain Hugon  
Marianne Gaiffe  
Lucie Murriss

## **CONTREBASSES**

Jérôme Bertrand  
Daniel Romero  
Christopher Honeyman  
Marie Allemand  
Dominique Rochet

## **FLÛTES**

Shu-Torng Lin  
Denis Forchard  
Marcos Fraga Varela

## **HAUTBOIS**

Sébastien Giebler  
Mylène Fouillet

## **CLARINETTES**

Valentina Pennisi  
André Guillaume

## **BASSONS**

Dimitri Lau  
Thaïs Mujica  
Antoine Vanuxem  
Manon Lethielleux

## **CORS**

Frédéric Hechler  
Philippe Constant  
Pierre Badol  
Thierry Gaillard

## **TROMPETTES**

Didier Martin  
Jérôme Princé  
Stéphane Fyon  
Miguel Munoz  
**COULISSES**  
Suzanne Trouilleux  
Lucie Ampilhac  
Bastien Sauty  
Perrine Jacquemoud

## **TROMBONES**

Julien Monney  
François Chapuis  
Guillaume Kuntzel

## **TUBA**

Éric Varion

## **TIMBALES**

Philippe Boisson

## **PERCUSSIONS**

Nicolas Allemand

# Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

Unaniment salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

## SOPRANO I

Myriam Amy  
Claire Babel  
Catherine Bernardini  
Amélie Grillon  
Claire Marbot  
Anne Tsित्रone

## MEZZO-SOPRANO

Catherine Hureau  
Geneviève Laloy  
Léa Mafille  
Sandrine Peris  
Sophie Poulain  
Emmanuelle Guillier

## TÉNOR I

Corentin Backès  
Jumpei Doi  
Maxime Duche  
Artiom Kasparian  
Philippe Noncle  
Alix Varenne

## BARYTON

Christophe Bernard  
Alexandre Chaffanjon  
Zoltan Csekö  
Frédéric Garcia-Fogel  
Thibault Gérentet  
Bardassar Ohanian

## SOPRANO II

Émilie Broyer  
Yu-Ling Huang  
Ghezlane Hanzazi  
Geneviève Kostakis  
Véronique Richard

## ALTO

Shushan Arakéian  
Océane Champollion  
Judith Lorach  
Pauline Prot  
Anne Soulié

## TÉNOR II

Paul Belmonte  
Mickaël Farrugia  
Rédouane Hanzazi  
Quentin Monteil  
Éric Soufflet

## BASSE

Denis Boirayon  
Pascal Guillot  
Cyrille Laïk  
David Robbe  
Bernardo Scopazzo

## Laurent Touche Direction du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger,

accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

# Chœur Symphonia

Le chœur Symphonia est né en 1994 sous l'impulsion d'Anne-Maryse Despierre, professeur de chant. Placé dès le début sous la direction de Yannick Berne et installé à Villars depuis 1999, cet ensemble se compose aujourd'hui de 70 chanteurs amateurs, ligériens pour la plupart. Depuis ses débuts, Symphonia a pour projet de fédérer les choristes autour de projets vocaux complets et exigeants, tout en y associant une dimension pédagogique dans une ambiance conviviale.

## SOPRANO

Barbara Barnoud  
Agnès Becker  
Ghislaine Berne  
Sylvie Bonneville  
Alix Bouteille  
Marie-Pierre Chataigner  
Martine Doron  
Nathalie Fargier  
Adélie Friedrich  
Alice Gaucher  
Marie-Hélène Georjon  
Christine Giraud-Pabiou  
Brigitte Grand  
Brigitte Guittat  
Laurence Jacquin  
Elisabeth Laurent  
Marianne Lescher  
Françoise Monnier  
Annie Montcel

Elisabeth Pouffier  
Manon Rabier  
Véronique Savey  
Anne-Marie Savoure  
Gisèle Vernay

## ALTO

Samia Akcha  
Christine Brunon  
Aurélien Campion  
Clémence Col  
Anne Defour  
Anne-Marie Detour  
Jacqueline Ferrand  
Cécile Fontimpe  
Joëlle Fouilloux  
Marie-Jo Grangeon  
Catherine Gauthier  
Dzviga  
Maryse Jaboulay

Symphonia s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique vocale des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Son format équilibré en fait un outil particulièrement adapté pour le répertoire avec orchestre.

Ainsi, depuis plus de 20 ans, Symphonia a interprété de nombreux ouvrages : *Requiem* de Verdi, *Requiem* de Mozart, *Messa di Gloria* de Puccini, *Psaume 42* de Mendelssohn, *Gallia* de Gounod, *Stabat Mater* de Dvořák et de Rossini, *Misa Tango* de Bacalov...

Sylvie Jambresic  
Martine Laboure  
Anne Lemaitre  
Monique Merle  
Anne Richard  
Corinne Roux-Lafay  
Laurie-Anne Verline  
Mireille Viricel

## BASSE

Georges Barlier  
Gérard Bessy  
Nolan Butstraen-Dornier  
Pierre Delouvrier  
Pierre Duféal  
Bernard Fayard  
Uwe Friedrich  
Bernard Montcel  
René Pabiou  
Claude Roussel  
David Roux  
Jean-Louis Veyre-Perrin

## TÉNOR

Yannick Berne  
Christian Chaize  
Patrick Dancer  
Jean-Luc Deloire  
Jean Louis Dessalle  
Louis-Marie Lacroix  
Michel Laval  
Nicolas Millet  
Yvan Verdier  
Vincent Augier

## Yannick Berne Direction du Chœur Symphonia

Né à Saint-Étienne, Yannick Berne étudie à l'École nationale de musique de Bourgoin-Jallieu (Isère), puis au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon. Il obtient un diplôme d'études musicales en chant. Il est soliste dans les Chœurs et Solistes de Lyon-Bernard Tétu. Il entre aux Chœurs de l'Opéra national de Lyon en 2006.

# Saison 26-27 Prenez place !



© Agence Royalties

**Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy**  
D'après la nouvelle *Carmen* de Prosper Mérimée  
Création le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris  
Version avec dialogues parlés




© Agence Royalties

Création le 8 juillet 1937 à l'Opéra de Francfort


## Carmen


Opéra-comique en quatre actes  
Georges Bizet



 Ven. 13/11/26 • 20h  
Dim. 15/11/26 • 15h  
Mar. 17/11/26 • 20h


 Grand Théâtre Massenet

 **Durée**  
3h05 environ, entracte compris

 **Langue**  
En français, surtitré en français

## Carmina Burana

Carl Orff

 Mer. 30/12/26 • 20h  
Jeu. 31/12/26 • 19h

 Grand Théâtre Massenet

 **Durée**  
1h10 environ, sans entracte



**Livret d'Auguste Mermet**  
Création le 3 octobre 1864 au Théâtre impérial  
de l'Opéra (salle Le Peletier)

# Roland à Roncevaux

Grand Opéra français en quatre actes  
Auguste Mermet  
Première création depuis 1905

📅 Ven. 05/03/27 • 20h  
Dim. 07/03/27 • 15h

🏛️ Grand Théâtre Massenet  
🕒 **Durée**  
2h50 environ, entracte compris  
🗣️ **Langue**  
En français, surtitré en français



**Livret de Jules Barbier et Michel Carré**  
D'après l'œuvre de Shakespeare  
Création le 27 avril 1867 au Théâtre-Lyrique de Paris

# Roméo et Juliette

Opéra en cinq actes  
Charles Gounod

📅 Ven. 30/04/27 • 20h  
Dim. 02/05/27 • 15h 🇬🇧  
Mar. 04/05/27 • 20h

🏛️ Grand Théâtre Massenet  
🕒 **Durée**  
3h10 environ, entracte compris  
🗣️ **Langue**  
En français, surtitré en français



**Livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni**  
D'après la fable *Turandot* de Carlo Gozzi  
Création le 25 avril 1926 à La Scala de Milan

# Turandot

Opéra en trois actes  
Giacomo Puccini

📅 Mer. 16/06/27 • 20h  
Ven. 18/06/27 • 20h  
Dim. 20/06/27 • 15h

🏛️ Grand Théâtre Massenet  
🕒 **Durée**  
2h45 environ, entracte compris  
🗣️ **Langue**  
En italien, surtitré en français



## Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2

### Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

### Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)



**Saint-Étienne**  
Ville créative design